

Au début de l'Évangile de Luc, trois personnes deviennent les confidentes d'un secret de Dieu : celui de la naissance du Messie, naissance promise à son peuple depuis des siècles. D'abord Marie, puis Zacharie et enfin Siméon sont les premiers témoins, les confidentes privilégiés de ce que Dieu accomplit pour son peuple bien-aimé.

A Marie, il annonce qu'elle enfantera un fils, qui sera grand et sera appelé Fils du Très-Haut. Et Marie chante : *« Mon âme exalte le Seigneur, et mon esprit se réjouit en Dieu, mon Sauveur, parce qu'il a jeté les yeux sur la bassesse de sa servante. Car voici, désormais, toutes les générations me diront bienheureuse. »*

A Zacharie, l'ange Gabriel annonce qu'il enfantera un fils, qui marchera devant Dieu avec l'esprit, afin de préparer au Seigneur un peuple bien disposé. Mais Zacharie est vieux, il ne peut pas croire cela. Alors Dieu met un voile sur sa bouche, et jusqu'à la naissance de son fils Jean, qui deviendra le Baptiste, il ne peut plus parler. Mais lorsque ce fils vient au monde, Zacharie lui aussi, chante à Dieu sa louange et sa reconnaissance : *« Béni soit le Seigneur, le Dieu d'Israël, de ce qu'il a visité et racheté son peuple, et nous a suscité un puissant Sauveur dans la maison de David, son serviteur. »*

A Siméon enfin, fidèle parmi les fidèles, Dieu avait promis qu'il verrait le Messie avant de mourir, et c'est en prenant l'enfant Jésus dans ses bras qu'il chante lui aussi : *« Maintenant, Seigneur, tu laisses ton serviteur s'en aller en paix, car selon ta parole, mes yeux ont vu ton salut que tu as préparé devant tous les peuples, lumière pour éclairer les nations. »*

Ces trois personnes étaient des hommes et des femmes ordinaires, des gens comme nous. Pourtant, dans la simplicité de leur cœur, ils ont reconnu dans ces deux enfants, Jésus et Jean Baptiste, l'accomplissement des promesses de Dieu.

Ils appartiennent à un peuple qui a connu beaucoup de souffrance, d'errance et de désert. Un peuple qui cheminait à travers les siècles en se demandant s'il y avait encore quelque chose à attendre de ce Dieu qui avait fait tant de promesses, et qui pourtant ne leur avait épargné ni l'esclavage, ni la traversée du désert, ni l'exil...

Mais au-delà de ses questionnements, ce peuple a su garder confiance en son Dieu. Les promesses reçues, ils attendaient avec patience qu'elles soient réalisées. Ils ont veillé, pendant des années, des siècles, en attendant que vienne la lumière promise. Et la lumière est venue. Alors quand elle s'est allumée dans le monde, il s'agissait de ne pas passer à côté, de ne pas souffler sur sa flamme fragile mais de veiller encore, veiller sur elle, veiller avec elle.

Nous voici à l'entrée d'un nouveau temps de l'Avent. Ce n'est pas le premier, ni le dernier. Et entre chacun de ces temps, une année s'écoule, avec ses joies et ses peines, ses bonheurs et ses errances, ses passages à vide et ses moments d'enthousiasme.

Nous voici à nouveau réunis autour de la flamme de 4 bougies, que nous allumons patiemment, une à une, en attendant de retrouver au bout de ce chemin le Dieu des promesses, celui qui veille sur nous.

C'est un chemin tout tracé, que nous connaissons par cœur à force de l'emprunter. Pourtant, année après année, il reste toujours un petit suspense : est-ce qu'au bout du chemin il sera là, cette année encore ?...

L'Avent est certainement un temps favorable pour se poser les questions importantes. A cause de la nuit qui devient oppressante à force d'occuper le terrain du jour, à cause de ces lumières qui s'allument un peu partout pour résister aux ténèbres et dire que la lumière l'emportera. Au milieu des questions qui viennent se poser à nous ces temps-ci, n'oublions pas celle-ci : qu'est-ce que nous attendons ?... Quel est ce Noël que nous attendons durant 4 bougies ? « Il doit venir », nous a-t-on dit, mais qui ? Qui est celui qui doit venir ?

Certaines voix du passé parviennent aujourd'hui à nos oreilles : un enfant va naître, un fils d'Israël, un descendant du roi David. Il sera comme une rose qui pousse sur une branche de bois mort. On l'appellera Conseiller, Dieu fort, Prince de la Paix, Père éternel. Son nom sera Emmanuel, c'est-à-dire « Dieu au milieu de nous ».

Dieu au milieu de nous... Est-ce lui, finalement, que nous attendons ? Est-ce bien lui qui vient à notre rencontre au bout de ce chemin ?

Le temps de l'avent est ce temps de patience où nous nous préparons pour le rendez-vous que Dieu nous donne à Noël. C'est un temps d'attente de Dieu. Mais pour que Dieu puisse venir chez moi, je dois préparer mon intérieur : Y a-t-il du temps et de l'espace en moi, dans ma vie, pour l'attendre, et pour vivre cette rencontre ?

Ce temps, cet espace qu'il faut préparer pour accueillir le Seigneur, le chemin de l'Avent nous l'offre aussi. A travers des pauses dans le rythme effréné de nos vies, où nous nous retrouvons pour attendre ensemble, comme ce matin.

Nous voici donc pour allumer une lumière, et pour veiller sur elle, pour qu'elle ne s'éteigne pas. Car c'est la lumière de notre espérance que diffusent ces 4 bougies. Une espérance dont tous, nous avons grand besoin dans nos vies. Une espérance dont le monde a besoin, car elle permet de regarder avec confiance vers demain, quelles que soient les méandres du chemin.

En attendant les retrouvailles avec l'enfant-Dieu, laissons la lumière de la 1<sup>e</sup> bougie pénétrer doucement nos cœurs, pour qu'elle illumine notre espace intérieur et nous ouvre à la rencontre avec ce Dieu inattendu qui vient bientôt parmi nous.

Amen